

Un expert d'Hydro radié par l'Ordre des ingénieurs

MONTREAL (PC)— L'Ordre des ingénieurs du Québec a radié pour deux ans un ancien témoin-expert d'Hydro-Québec, à la suite d'une plainte déposée par des clients de la société d'État poursuivis pour mauvais paiements, a révélé Radio-Canada, mercredi.

L'Ordre des ingénieurs a imposé cette sanction à Pierre P. Nadeau parce qu'il estime qu'il ne possédait pas les compétences requises pour exercer sa profession.

Pendant plusieurs années, M. Nadeau a représenté Hydro-Québec devant la Cour supérieure et des cours criminelles en utilisant des documents fournis par la société d'État lorsqu'elle intentait des poursuites contre des clients qu'elle accusait d'être de mauvais payeurs.

Quatre de ces clients ont déposé une plainte auprès de l'Ordre des ingénieurs. Une première enquête avait d'ailleurs amené Hydro-Québec à se passer des services de l'individu.

Selon Radio-Canada, les ingénieurs d'Hydro-Québec ne sont pas autorisés à se rendre sur le terrain pour vérifier le bon fonctionnement de l'installation électrique des personnes soupçonnées de fraude. En cas de réclamation par les clients, la société d'État préfère faire appel à des témoins-experts.

En janvier, le vérificateur d'Hydro-Québec doit déposer un rapport interne sur les 5000 personnes accusées par la compagnie d'être de mauvais payeurs.

EN BREF

Les pétards font des victimes en Italie

■ «Tric-trac, champignons explosifs, ballon de Maradona»: les pétards de fin d'année sont une véritable plaie en Italie, où malgré les efforts pour prévenir les dangers de cette tradition, un petit garçon de six ans est mort le jour de Noël en Calabre. D'autres enfants ont été atteints et resteront handicapés. L'Italie paie chaque année un lourd tribut à la tradition des engins pyrotechniques. L'an dernier, elle a coûté la vie à quatre personnes et fait plus de 800 blessés. Les campagnes de prévention et les contrôles multiples semblent impuissants à contrer cette tradition qui alimente un commerce juteux et souvent frauduleux. (AFP)

Les Argentins n'ont plus les moyens de payer leur «psy»

Dans la capitale latine de la névrose, même les thérapeutes sont déprimés

KEVIN GRAY
Associated Press

■ BUENOS AIRES — Buenos Aires, longtemps autoproclamée capitale latine de la névrose et censée compter un psychanalyste pour deux habitants, est en train de perdre sa réputation. À cause de la récession, la classe moyenne, pour qui la psychothérapie était autant partie intégrante du style de vie que l'été à la plage ou le BBQ de la fin de semaine à la campagne, a déserté les divans des pys.

L'Argentine est au bord du gouffre et beaucoup de porteños (habitants de Buenos Aires) n'ont plus les moyens de se payer un «psy», en cette période où ils en auraient pourtant tant besoin, déplorent les principaux intéressés. Le nombre de patients a d'ailleurs tellement chuté que les psychanalystes, hier classe privilégiée, bataillent eux aussi pour rester à flot.

La bronca (la colère) est de retour, dans ce pays qui persiste à se voir comme un îlot de richesse dans un océan de sous-développement. Quatre ans de pauvreté et de chômage croissants font peser un lourd fardeau supplémentaire sur la psyché du pays,

déjà fragile après des années de terrible dictature militaire. Suivies du réapprentissage de la démocratie sur fond de chaos économique dans les années 80. Puis du miroir aux alouettes du «miracle économique» du début de la décennie suivante.

«L'Argentin moyen a toujours été soucieux et pessimiste, mais cela faisait des années que ce pessimisme n'avait pas été aussi profond, et répandu», estime la psychologue Ana Kohn, qui vit et travaille dans le quartier de Palermo, surnommé «Villa Freud» en raison de sa forte concentration d'analystes.

Il y a quelques soirées, des psychologues avaient organisé une séance

de thérapie gratuite dans une église des faubourgs. Et il y avait foule. Tous s'y plaignaient de la reprise du début des années 90, où la fin de l'hyperinflation leur avait laissé croire à des temps meilleurs.

«J'ai été licenciée il y a trois ans, dans le cadre de ce qu'ils appellent la restructuration de l'entreprise», a gémi la chimiste Silvana Bixio au cours de ce défoulement collectif. «Je n'ai pas retrouvé de travail depuis. Vous y croyez, vous? Quelqu'un qui a un diplôme de chimie et des années d'expérience en laboratoire, qui aujourd'hui n'arrive pas à trouver de boulot? C'est déprimant et je suis déprimée.»

TRAVAILLER DUR, POUR RIEN

D'autres sont frustrés de vivre dans un pays dont le revenu par tête n'est que le tiers de celui des États-Unis, et où travailler dur ne permet pas d'être récompensé. Si ce n'est par l'incertitude du lendemain.

«Vous travaillez dur et on vous paye moins. Allez comprendre», lance Pablo Gomes, un professeur de

lycée qui travaille 60 heures par semaine pour 800 dollars par mois. Dans le privé, les salaires ont chuté de 20% en un an et dans le public, de 13%. Les thérapeutes dirigeant ce débat-défoloir ont suggéré aux participants de canaliser leurs angoisses: faire du sport, passer du temps avec des amis, voire, en cas extrême, prendre des médicaments.

Mais les thérapeutes aussi ont le cafard: les clients qui hier venaient s'allonger sur leurs divans se tournent désormais vers les consultations meilleur marché de l'hôpital public ou vers ces thérapies de groupe dans les églises.

Il y a deux ans, la psychanalyste Claudia Bergman a dû fermer son cabinet. Elle est aujourd'hui secrétaire. «En quelques mois, je me suis retrouvée dans les queues de demandeurs d'emploi dont tant de mes clients m'avaient parlé», dit-elle.

Ana Kohn a réduit de moitié le prix de ses séances: 20 dollars l'heure contre 40 auparavant. Mais elle a de plus en plus de mal à garder ses clients. «Nous avons aujourd'hui autant besoin d'aide psychologique que nos patients.»



La neige fraîchement produite est compactée sur des gabarits de métal qui seront retirés lorsque la structure sera suffisamment solide.

GLACE

Suite de la Une

Sur le site du chantier, la silhouette du fameux hôtel de glace se laisse encore deviner, bien que de longs alignements d'igloos de neige prennent forme jour après jour.

Responsable du chantier, l'entrepreneur Denis Cantin semble être le seul à s'y retrouver dans le carrousel incessant des canons à neige, tracteurs et caissons de métal. L'échéancier est serré. L'hôtel de glace doit recevoir ses premiers visiteurs durant la nuit du 1^{er} au 2 janvier.

L'ouverture officielle a toutefois été prévue pour le 15 janvier. C'est seulement à ce moment que l'édifice de 2500 mètres carrés sera fin prêt.

TECHNIQUE INÉDITE

La technique de construction employée est inédite. La neige est produite sur place avec des canons à neige. Elle est ensuite malaxée au moins deux fois à l'aide de souffleuses à neige.

Cette façon de faire assure les «bâtisseurs» d'une quantité suffisante de neige à la texture uniforme qui est plus facile à manipuler et à compacter contre des formes de métal, explique Denis Cantin.

Plusieurs des 20 travailleurs employés sur le chantier sont des

habituels. Ils ont participé à la construction du premier hôtel l'an dernier et connaissent bien la routine. C'est le cas de Jonathan Blouin, un producteur de céréales de Saint-Etienne dont les tracteurs et le personnel ont été mobilisés une nouvelle fois cette année pour la construction de l'hôtel de glace.

2400 NUITÉES RÉSERVÉES

En ce qui concerne les réservations, la responsable des communications Véronique Cyr assure que 40% des 6000 nuitées disponibles à compter du premier janvier ont été réservées.

La plupart de ces réservations proviennent de clients américains qui sont friands de ce genre d'expérience, semble-t-il. Les promoteurs de l'hôtel de glace profitent cette année de la collaboration du réseau international de la chaîne Hilton.

Des forfaits de deux et trois jours dans la région de Québec sont ainsi proposés aux touristes qui déboursent environ 200\$ par personne pour passer une nuit sur un lit de glace.

L'aventure est suffisamment attrayante pour que des touristes provenant de Grande Bretagne, de France, du Japon, de l'Australie et de l'Inde aient déjà enregistré leurs réservations, selon M^{me} Cyr.

SOLDE AU MAGASIN-ENTREPÔT

Du 26 décembre 2001 au 2 janvier 2002

TOUTE LA MARCHANDISE EN
MAGASIN EST EN SOLDE !

Des rabais colossaux sur tous les **VÊTEMENTS DE SKI ET DE PLEIN AIR**, tous les **VÊTEMENTS TEKWARE® HAUTE PERFORMANCE** et tous les **ÉQUIPEMENTS The North Face.**

Apportez cette annonce au magasin pour obtenir un **RABAIS ADDITIONNEL DE 10%**

sur tout achat de plus de 150 \$.

Une seule annonce par client. Cette offre se termine le 2 janvier 2002 et ne peut être jumelée à aucune autre promotion.



NEVER STOP EXPLORING®
www.thenorthface.com

Sainte-Anne-de-Baupre, Quebec Promenades Ste-Anne Centre Factory Outlet 418.827.8080

Profitez des heures d'ouverture prolongées pour faire votre magasinage des Fêtes !

VOUS TROUVEREZ DES PRODUITS DE FIN DE SÉRIE ET DES ARTICLES PRÉSENTANT UN LÉGER DÉFAUT AU MAGASIN-ENTREPÔT. Ces défauts n'affectent en rien le rendement du produit. Les pourcentages de rabais mentionnés sont calculés sur les prix de détail suggérés. Les articles vendus au magasin-entrepôt The North Face ne sont pas couverts par la garantie à vie The North Face. Les commandes postales et téléphoniques ne sont pas acceptées. Les quantités sont limitées à l'inventaire en magasin: magasinez tôt pour profiter du meilleur choix.



Abdul Satar, 10 ans, fait l'essai de sa nouvelle prothèse, fournie par un programme destinée aux victimes de la guerre.

Le combat des Kaboulis

Plusieurs enfants sont morts de faim depuis le début du conflit

PETER ALLPORT
Agence France-Presse

■ KABOUL — Pour les enfants de Kaboul qui errent dans les ruines d'une ville dévastée par 23 ans de conflit, l'arrivée du nouvel an ou les grandes manœuvres politiques ne représentent pas grand-chose. Seulement le compte de la survie au quotidien.

Dans les quartiers ouest de la capitale afghane, des enfants à la peau gercée par le froid et souffrant d'engelures, s'affairent pour trouver de l'eau et de la nourriture.

Baraan, un Patchoun âgé de 6 ans, marche vouté sous le poids de deux seaux d'eau, reliés entre eux par un bâton. « Comme tous mes amis, je vais chercher de l'eau chaque jour », dit-il. L'enfant descend péniblement la route près du musée de Kaboul. Devant l'entrée de sa maison, il doit contourner de vieux fusils sans recul et des pieds de mitrailleuses. À l'intérieur, il fait froid : les bâches de plastique sur les fenêtres ne sont pas vraiment efficaces.

La quête de nourriture est également la principale préoccupation des grappes d'enfants miséreux qui déambulent dans les rues de la capitale afghane. À ce titre, les distributions d'aide humanitaire sont pré-

cieuses, voire vitales. De nombreux enfants sont morts de faim depuis le début du conflit en Afghanistan.

Mais les adultes sont aussi victimes de la pénurie et, pour eux, le temps s'est arrêté avec l'arrivée des talibans (septembre 1996) puis de la guerre.

Bibigul (mère des fleurs), une veuve, se bat depuis 16 ans, l'âge de sa fille aînée, pour maintenir en vie ses trois enfants. « Personne ne nous aide », déplore-t-elle. « Mon mari a été tué par une roquette qui l'a coupé en deux ».

La population redoute toujours que les vainqueurs de l'Alliance du Nord ne succombent de nouveau à la violence, comme cela avait déjà été le cas lors des affrontements entre factions de 1992 à 1996. Beaucoup doutent que le nouveau gouvernement intérimaire d'Hamid Karzai ne puisse rétablir durablement la paix et la stabilité à Kaboul. « Nous avons tout de même un

peu d'espoir, car ces derniers jours nous avons réussi à trouver à manger », soupire Bibigul.

Les deux mots prononcés unanimement par les habitants de Kaboul, interrogés sur l'avenir du gouvernement intérimaire, sont « attente » et « espoir ». Mais aucun ne s'aventurerait aujourd'hui à affirmer que sa maison ne sera plus la cible de tirs ou de bombardements.

La situation de certains quartiers de la capitale est à l'image du bâtiment lépreux attribué par le gouvernement Karzai au nouveau ministre afghan des Martyrs et des infirmes, Abdullah Wardak.

Ce dernier a hérité d'un bâtiment en piteux état. La cour n'est qu'une mare boueuse envahie de blocs de béton, le vent glacé s'infiltre par les dizaines de fenêtres sans vitre, nombre de pièces ont été incendiées.

Un tiers de la capitale, notamment dans l'ouest de la ville, a été dévasté par les combats entre moudjahidin de 1992 à 1996.

« Ce bâtiment est plus handicapé que les handicapés dont il a la charge ! » dit en riant un Kabouli fataliste, venu s'enquérir d'éventuelles nouvelles mesures en faveur des blessés de guerre.

L'accès au dossier médical peut être compromettant

DENE MOORE
Presse canadienne

VANCOUVER — Savez-vous quels renseignements renferme votre dossier médical personnel? Vous êtes-vous déjà demandé qui s'y intéresse?

« Ce sont des renseignements de nature très intime », affirme Margaret Somerville, une spécialiste de l'éthique médicale à l'Université McGill.

« Imaginez seulement que quelqu'un ait contracté une maladie transmissible sexuellement et que ce renseignement devienne public. Cela pourrait ruiner son mariage ou sa relation avec ses enfants. »

Le traitement des renseignements médicaux est une industrie de plusieurs milliards de dollars et tout le monde, des compagnies d'assurances aux chercheurs en médecine, voudrait avoir accès à ces données.

Les dossiers médicaux informatisés ont augmenté l'efficacité de la surveillance des malades et de l'affectation des ressources.

Mais le risque d'abus a lui aussi augmenté.

« Il est beaucoup plus facile de voir toutes les informations que lorsque vous deviez sortir plusieurs feuilles de papier et les mettre ensemble », affirme M^{me} Somerville.

Selon un sondage effectué par la firme Ipsos-Reid pour Santé Canada, une majorité de Canadiens permettraient à Santé Canada d'avoir accès à leurs renseignements médicaux personnels, même si c'était seulement pour évaluer les tendances en santé ou pour améliorer les services.

Plus de 70% de quelque 2000 personnes interrogées lors du sondage appuyaient l'utilisation des renseignements médicaux personnels par

l'organisme fédéral pour identifier certains individus qui pourraient représenter un danger pour la santé publique et pour vérifier la sécurité des médicaments.

Seulement une personne sur cinq semblait s'opposer à ce que le gouvernement utilise ces renseignements à n'importe quelle fin, selon le sondage mené en octobre et dont les résultats ont été obtenus par la Presse canadienne grâce à la loi fédérale d'accès à l'information.

« Plusieurs gens seraient surpris de voir la quantité de leurs renseignements médicaux qui sont accessibles »

Mais 72% des participants ne voulaient pas que Santé Canada ait accès à leurs renseignements médicaux personnels sans leur consentement.

Et 70% des gens sondés ont affirmé qu'il n'était pas acceptable que le gouvernement utilise les renseignements médicaux personnels pour aider les compagnies d'assurance à déterminer les risques d'assurer un individu en particulier.

« Je crois que plusieurs gens seraient surpris de voir la quantité de leurs renseignements médicaux personnels qui sont classés électroniquement ou accessibles », affirme David Loukidelis, le Commissaire à la protection de la vie privée de la Colombie-Britannique.

M. Loukidelis soutient qu'il doit y avoir un débat sur l'accès à ces renseignements. « Je crois que le gouvernement devrait amorcer un dialogue à ce sujet et ce n'est pas ce qui se passe actuellement ».

EN BREF

PLUIES TORRENTIELLES Rio renforce l'état d'alerte maximum

■ RIO DE JANEIRO — La Défense civile a renforcé l'état d'alerte maximum hier, dans l'État de Rio, où de nouvelles pluies sont prévues dans les prochaines 48 heures après celles de dimanche à lundi qui ont déjà fait 49 morts. Selon le dernier bilan de la défense civile diffusé hier en fin d'après-midi, six nouveaux corps ont été retirés des décombres dans la ville montagneuse de Petropolis, la plus touchée, à 80 km à l'ouest de Rio, portant de 43 à 49 le nombre de morts dont 34 dans la seule Petropolis. Par ailleurs, le nombre de disparus a été réduit à 20, contre 48 dans les bilans précédents, et le nombre de sans-abri à 1400 contre 2000, certaines personnes évacuées ayant pu regagner leur logis. Plus de 3000 hommes de la défense civile, pompiers et soldats de l'armée étaient mobilisés dans tout l'État pour aider les sinistrés et évacuer les personnes qui se trouveraient dans des zones à risques. « Le nombre de victimes va encore augmenter, car les pompiers font un travail de fourmi pour réussir à dégager les corps ensevelis sous les décombres », a déclaré hier le gouverneur de Rio, Anthony Garotinho. En 1988, Petropolis avait déjà subi des pluies torrentielles qui avaient fait 175 morts. Dans un éditorial intitulé « Mort annoncée », l'influent quotidien *O Globo* souligne hier que « les tragédies provoquées par les pluies dans l'État de Rio se répètent avec une fréquence exaspérante », attribuant les catastrophes au laxisme du gouvernement. (AFP)

VENTE VACANCES DE NEIGE

Jusqu'à

60%

De rabais sur tout

La boutique sera fermée
du 20 au 28 janvier
inclusivement

Louis Laflamme

1192, St-Jean 692-3774

BOXING DAY

Jusqu'à
50%
sur marchandises sélectionnées



Profitez de rabais exceptionnels dans tous les départements : plein air • escalade • ski de fond • ski alpin • snow/sk8 • vêtement • atelier de service chaussure • patin à roues alignées • vélo • lunette et accessoire • nautique

La Vie Sportive

600, rue Bouvier, coin des Gradins, Québec

Encore plus belle.



La toute nouvelle ES-300 2002

Une berline repensée et entièrement redessinée. Une atmosphère d'une élégance discrète dans un environnement de prestige qui atteint son apogée lorsque vous mettez le moteur en marche.

Superbement équipée à partir de 43^{400\$}*

Encore plus rebelle.



Le RX-300 2002

L'utilitaire sport déjà considéré comme la référence. Une traction intégrale qui s'adresse à tous ceux qui aiment sortir des sentiers battus sans pour autant se priver de tous les petits luxes qui font toujours une grande différence.

Férocement équipée à partir de 51^{250\$}*

À la conquête de la perfection. **LEXUS**

Contactez-nous pour un essai personnalisé.
120, rue Marais, Québec 683-6565

Boulevard
LEXUS TOYOTA

* Taxes applicables en sus. Photos non contractuelles.

LE MONDE

EN BREF

ISRAËL

Faucon travailliste

■ JÉRUSALEM — Le Parti travailliste israélien a désigné à sa tête, aujourd'hui, le ministre de la Défense, Benyamin Ben Eliezer, permettant au gouvernement de coalition mené par le Likoud d'Ariel Sharon de se maintenir en l'état. Pour présider la principale formation de la gauche israélienne, Ben Eliezer, 65 ans, ancien gouverneur militaire de Cisjordanie, s'est imposé aux dépens de son concurrent, le président de la Knesset Abraham Burg. Celui-ci l'avait emporté de justesse en septembre lors d'un premier scrutin interne dont le ministre de la Défense avait dénoncé certaines irrégularités. M. Burg est partisan d'un départ des travaillistes de l'actuel gouvernement. M. Eliezer, lui, a donné son feu vert à la politique répressive du gouvernement Sharon, notamment aux meurtres ciblés d'activistes palestiniens, aux incursions de l'armée, aux raids aériens et au blocus de la Cisjordanie et de la bande de Gaza. (AP, AF)

ÉQUATEUR

Extradé en fuite

■ QUITO — L'ex-commissaire de police Guy Philippe, considéré par le gouvernement haïtien comme l'instigateur de la tentative de coup d'État du 17 décembre à Port-au-Prince et arrêté à Quito, a été expulsé, mardi, vers la République dominicaine. À Saint-Domingue, la police a cependant indiqué, hier, que le Haïtien était bien arrivé sur le territoire dominicain, mais qu'il était en fuite. Le directeur du Service national d'enquête, Fernando Cruz Mendez, a précisé que Guy Philippe était « activement » recherché après avoir réussi à passer la douane grâce à la négligence présumée d'un fonctionnaire de l'aéroport international de Las Americas. L'ex-policier avait été arrêté mardi dans la zone de transit de l'aéroport de Quito, alors qu'il tentait d'entrer sur le territoire équatorien avec un visa d'investisseur qui lui a été retiré. (AFP)

MEXIQUE/SUISSE

Les sans souliers

■ Des milliers de passagers à l'aéroport de Mexico ont été obligés, à leur grande surprise, hier, d'enlever leurs chaussures au contrôle pour le départ des avions à destination de l'étranger. Le porte-parole José Luis Uribe a admis que cette mesure avait provoqué malaise et désarroi parmi les passagers nombreux, selon lui, à la juger « humiliante et arbitraire ». En Suisse, par contre, l'introduction de contrôles de sécurité renforcés à l'aéroport de Zurich-Kloten s'est déroulée sans problème. Les voyageurs empruntant les cinq vols quotidiens à destination des États-Unis n'ont pas eu à souffrir de retards même s'ils ont dû enlever leurs chaussures et les passer aux rayons X avec leurs bagages à main. (AFP, AP)

CORÉE DU SUD

Hymne à ben Laden

■ SÉOUL — Les enseignants sud-coréens sont inquiets : une chanson à la gloire d'Oussama ben Laden se répand dans les écoles primaires du pays. Au cours des dernières semaines, les instituteurs ont entendu des élèves chanter « Oussama ben Laden, la personne que je respecte le plus. Quand je serai grand, je serai terroriste », sur l'air de différentes comptines. Les enseignants craignent, s'ils découragent les élèves de chanter cela, d'aviver la curiosité des enfants et de donner à la chanson une attention qu'elle ne mérite pas. Cette chanson se dissémine apparemment dans Internet. (AP)

ÉTATS-UNIS

L'alliance du défunt

■ PORTOLA VALLEY, Californie — Après la mort de son mari dans le crash du dernier avion des attentats du 11 septembre, Dorothy Garcia a dit aux agents du FBI que la seule chose qu'elle souhaitait récupérer était son alliance. Les agents lui ont dit qu'il était improbable qu'ils retrouvent la bague dans les débris du vol 93 d'United Airlines en Pennsylvanie. Mais la semaine dernière, deux agents ont rapporté à Dorothy Garcia le porte-feuille et l'alliance de son mari, Andrew Garcia, 65 ans. Elle a reconnu l'alliance grâce à l'inscription « Tout mon amour, 2 août 69 ». « C'était un miracle ! » a-t-elle dit. (AP)



Ce garde-frontières israélien échange quelques blagues avec des enfants palestiniens qui vendent du thé à la jonction de Kalandai, entre Ramallah et Jérusalem. Les troupes israéliennes ont levé, hier, le blocus de Jéricho, en réponse à des attaques palestiniennes moindres, le jour de Noël.

Reprise des négociations au M.-O. ?

■ GAZA (AFP, AP) — Le président du Conseil législatif palestinien, Ahmed Qorei, et le ministre israélien des Affaires étrangères, Shimon Peres, se sont accordés sur un document prévoyant une reprise des négociations de paix, a-t-on appris, hier, de source palestinienne.

Ce document, dont l'AFP a obtenu une copie en arabe, comporte quatre points, dont une reconnaissance israélienne d'un État palestinien. Il est semblable à celui publié le 23 décembre par le quotidien israélien *Yediot Aharonot*.

Mais au lendemain d'un nouveau Noël morose en Terre sainte, violences et opérations armées ont repris leur cours, hier, en Cisjordanie : des accrochages entre soldats israéliens et manifestants palestiniens ont fait un mort et deux blessés à Jenine, tandis que Tsahal a effectué une autre incursion en territoire autonome près de Kalkilyeh, tout en se retirant de Jéricho.

En dépit des affrontements, les responsables de la sécurité des deux camps se sont rencontrés, hier, pour une première fois depuis une semaine, au point de passage d'Erez entre Israël et la bande de Gaza, pour préparer une hypothétique trêve.

La partie israélienne a accepté à cette occasion de lever certaines restrictions imposées aux Palestiniens, en particulier dans la bande de Gaza. Il a ainsi été décidé de reconstruire la piste d'atterrissage de l'aéroport international de Gaza, récemment détruite par des bulldozers israéliens pour empêcher Yasser Arafat de se rendre à l'étranger. Raanan Gissin, porte-parole du premier ministre israélien Ariel Sharon, a toutefois précisé que Yasser Arafat restera bloqué à Ramallah tant que les assassins du ministre du Tou-

risme, Rehavam Zeevi, ne seront pas arrêtés.

Autre mesure d'apaisement, le point de passage de Rafah, entre Gaza et l'Égypte, devait rouvrir aujourd'hui, selon le général Abdel Razek Majadie, commandant de la police locale.

Dans ce climat d'espoir, le chef de la diplomatie israélienne Shimon Peres, en visite en Ukraine, a estimé que l'heure était à la reprise du dialogue et que le pire était passé. « Je crois que les chances pour la paix avaient atteint leur point le plus bas, le point zéro, dans les relations entre l'Autorité palestinienne et Israël. Je crois que nous sommes partis du point zéro et que nous avons commencé à bouger. »

Au cours d'une conférence de presse, Peres a jugé qu'il fallait « un accompagnement politique » au cessez-le-feu, et non « uniquement des actes militaires ». Un appel adressé à Ariel Sharon qui, sous la pression de son parti, le Likoud (droite), campe sur sa position d'intransigeance à l'égard de l'Autorité palestinienne.

Israël avait confirmé que Shimon Peres et Ahmed Koureia, président du Conseil législatif palestinien et proche d'Arafat, discutaient des moyens de relancer les pourparlers de paix. Mais le ministre israélien a tenu à préciser que les négos à proprement parler n'avaient pas encore repris. « J'espère qu'avec la baisse des actions terroristes et si les pourparlers reprennent, nous pourrions améliorer la situation », a-t-il dit.

Pas encore de marines à Tora Bora

■ WASHINGTON (d'après AFP) — Le Pentagone n'envisageait pas, hier, de déploiement imminent de marines dans les montagnes de Tora Bora (est de l'Afghanistan), se contentant des commandos des forces spéciales pour continuer la chasse à l'homme contre les membres du réseau Al-Qaida et Oussama ben Laden.

Les marines sont prêts à intervenir à tout moment, mais « cela ne signifie certainement pas que ce mouvement soit imminent », a indiqué un porte-parole du commandement central, le major Brad Lewell.

L'officier était interrogé sur la possibilité, évoquée avec insistance ces derniers jours, que jusqu'à 500 de ces soldats d'élite se joignent aux recherches entreprises par des forces afghanes locales et les commandos américains et britanniques.

Cependant, d'après les chaînes de télévision américaines MSNBC et CNN mercredi, le Pentagone estime maintenant que les effectifs engagés à Tora Bora sont actuellement suffisants pour poursuivre les recherches de combattants islamistes qui survivaient dans les grottes et le massif boisé de Tora Bora.

Les États-Unis sont à la recherche de tout indice qui permettrait de retrouver Oussama ben Laden, le chef du réseau terroriste, accusé des atten-

tats qui ont fait plus de 2940 morts le 11 septembre, selon le bilan d'hier.

Quelque 2000 marines sont stationnés en Afghanistan. Leur base opérationnelle de Kandahar a été placée, mardi, à un niveau d'alerte supérieur par mesure de précaution.

Sur l'aéroport de la capitale régionale, Jalalabad, près de Tora Bora, des mouvements d'appareils, peut-être des avions et hélicoptères militaires américains, ont en tout cas été signalés. Un avion de transport C-130 Hercules non identifié, mais qui serait américain, s'est ainsi posé pour la première fois depuis la fin des bombardements sur la région, ce qui a relancé les rumeurs d'un débarquement prochain de soldats américains.

Entre-temps, le cabinet d'Hamid

Karzai s'est réuni, hier, pour la deuxième fois en l'espace de 48 heures. Le ministre de la Défense, Atta Mohammad, a été chargé de mettre sur pied une armée de métier, regroupant les dizaines de milliers d'hommes des chefs de guerre afghans ayant participé à la chute des talibans. Le gros des troupes de la Force internationale d'assistance pour la sécurité en Afghanistan (ISAF), mandatée par l'ONU, devrait arriver dans quelques jours.

A Londres, le ministère britannique de la Défense a annoncé que 300 militaires britanniques avaient été envoyés en Afghanistan pour participer à la force de paix multinationale, portant à environ 500 le nombre de Britanniques actuellement à Kaboul.

La pression monte au sujet du Cachemire

■ NEW DELHI (AP, AFP) — La tension entre l'Inde et le Pakistan continue à monter. Les missiles indiens ont été déclarés, hier, « en position » et des chasseurs ont effectué des vols près de la frontière pakistanaise, tandis que les garde-frontières des deux pays ont échangé des tirs.

Le conseil de sécurité indien s'est réuni pour étudier de nouvelles mesures de rétorsion contre le Pakistan. L'interdiction des vols en provenance ou à destination de ce pays, la dénonciation d'un traité bilatéral sur l'eau, la redéfinition des représentations diplomatiques et l'annulation du statut de « nation la plus favorisée » accordée au Pakistan figurent parmi les mesures envisagées.

« Les systèmes de missiles sont en position », a déclaré le ministre de la Défense, George Fernandes, à l'agence Press Trust of India. L'arsenal indien comporte des missiles russes de moyenne portée et des missiles de fabrication indienne Prithvi-I qui peuvent être tirés depuis des rampes mobiles, avec une portée plus courte de 150 km.

Selon des responsables militaires pakistanais, le Pakistan a également déployé des missiles de courte et moyenne portée, qui peuvent être équipés le cas échéant de têtes nucléaires.

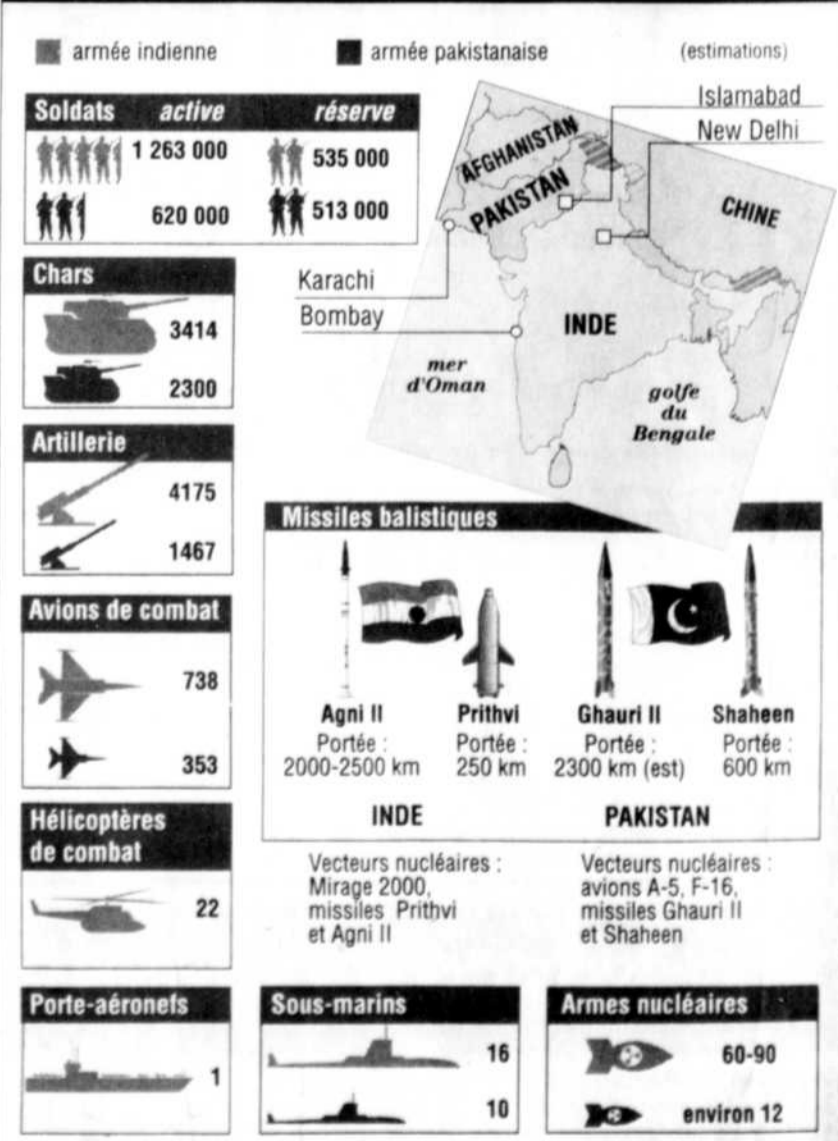
Le ministre pakistanais de l'Information, Anouar Mahmoud, a appelé hier l'Inde à faire preuve de retenue et

à ne pas céder à « l'hystérie guerrière ».

Le gouvernement pakistanais, a-t-il ajouté, ne souhaite pas alimenter une guerre des communiqués. « Nous estimons qu'il est plus important actuellement pour les peuples de cette région de vivre en paix qu'en conflit. » Le Pakistan, a-t-il ajouté, compte agir de manière « responsable » et appelle l'Inde à faire de même. Le président pakistanais Pervez Musharraf avait averti, mardi, que ses forces armées se tenaient prêtes à faire face à toute agression.

Les tensions entre l'Inde et le Pakistan, qui disposent tous deux de l'arme nucléaire, se sont avivées depuis un attentat suicide perpétré le 13 décembre dernier contre le Parlement indien. New Delhi accuse les auteurs de cet attentat qui a fait 14 morts dont les cinq assaillants d'être soutenus par Islamabad. Les États-Unis ont donné, hier, un motif de satisfaction à l'Inde, en inscrivant officiellement deux mouvements radicaux du Cachemire sur la liste du département d'État des groupes considérés comme des « organisations terroristes étrangères ».

INDE-PAKISTAN: L'ÉTAT DES FORCES



Source: International Institute of Strategic Studies

INFORMATIONS, AFP - LE SOLEIL

Sports EXTRA

CAHIER S

LE SOLEIL

ATHLÈTE DE L'ANNÉE
Des honneurs pour
Barry Bonds et Catriona
Le May Doan S 10, 11



LE JEUDI 27 DÉCEMBRE 2001



Un faux pas

**Le Canadien amorce
mal son voyage**

À lire en S 2, 3 >

Devenez témoin et suspect... lors d'un
REPAS MYSTÈRE de 1814 à la tour Martello

Goûtez à un menu typique de l'époque de l'occupation de la tour par les soldats britanniques et savourez une intrigue pleine de rebondissements ou le coupable se cache parmi vous...

27, 28, 29 décembre
3, 4, 5 janvier

31,65\$ / 18-64 ans
28,75\$ / 12-17 ans, 65 ans et +
APPORTEZ VOTRE VIN

Sur réservation seulement
649-6157

Certificat
cadeau
disponible

Government of Canada
Commissariat des alcools
du Québec

Government of Canada
The National Alcohol
Commission

Canada

NBA EN BREF

Floyd n'en pouvait plus

Tim Floyd a démissionné de son poste d'entraîneur des Bulls de Chicago, le 24 décembre. Son adjoint Bill Berry assurera l'intérim. La décision de Floyd — dont le dossier à la barre de l'équipe est de 49-190 — n'est pas étonnante. En quatre ans, les Bulls n'ont guère progressé et ils allaient encore nulle part, cette année. « Chaque jour est un enfer, avait déclaré Floyd plus tôt cette saison. Ce n'est plus amusant du tout. » (PC)

O'Neal et Payton honorés

Jermaine O'Neal a été choisi le joueur par excellence de la dernière semaine dans l'association de l'Est. En quatre rencontres, il a marqué 114 points, dont 39 — un sommet personnel — lors de la victoire des Pacers de l'Indiana sur les Cavaliers de Cleveland, jeudi. Dans l'Ouest, le titre a été décerné à Gary Payton, des SuperSonics de Seattle. Payton a contribué aux trois victoires des siens en marquant 67 points et en amassant 30 passes décisives. (PC)

Choix déchirants

La sélection s'annonce corsée en vue du match des étoiles de la NBA

FRANÇOIS VÉZINA
Presse canadienne

Iverson ou Kidd? Marion ou Malone? Nash ou Stockton?

Le scrutin visant à choisir les formations de départ du match des étoiles de la NBA, qui aura lieu le 10 février à Philadelphie, est en cours. Certains choix sont plus difficiles que d'autres.

Commençons par l'association de l'Est. Au poste de pivot, Dikembe Mutombo demeure un choix incontournable. À 35 ans, le gaillard est encore l'un des meilleurs joueurs en défense de la ligue. Mentions honorables à Ben Wallace et à... Jermaine O'Neal, qui est recensé parmi les pivots sur le bulletin de vote.

Michael Jordan et Allen Iverson seront sans doute les deux gardes élus. Cependant, Paul Pierce et Jason Kidd le mériteraient davantage. Le premier connaît une saison formidable à Boston tandis que le second est la dynamo derrière les succès des Nets du New Jersey.

ON NE PEUT OUBLIER CARTER

Vince Carter connaît une saison en dents de scie à Toronto, mais on ne peut l'oublier à l'un

des deux postes d'avant. Antoine Walker, qui complète admirablement le travail de Pierce, mérite d'obtenir l'approbation des fans.

Dans l'association de l'Ouest, le poste de pivot revient bien sûr à Shaquille O'Neal, fin seul de sa classe malgré les bonnes saisons de Vlade Divac ou David Robinson.

Qui accompagnera Kobe Bryant au poste de garde? Les candidats de choix ne manquent pas: Steve Nash est le véritable meneur de jeu à Dallas; Stephon Marbury est aussi bon à Phoenix qu'il l'était au New Jersey; Steve Smith demeure une menace constante de l'extérieur du périmètre à San Antonio. Toutefois, il est difficile d'oublier le travail de Gary Payton, un des rares motifs de satisfaction à Seattle.

Le choix est également difficile pour les deux postes d'avants. Shawn Marion connaît une excellente saison à Phoenix, Karl Malone refuse de vieillir en Utah et Kevin Garnett est l'âme des Timberwolves du Minnesota. Mais comment passer sous silence le travail remarquable de Tim Duncan à San Antonio? Et si les Kings de Sacramento présentent une fiche de .690 malgré la longue absence de Chris Webber, ils le doivent en grande partie à Pedrag Strojakovic.

Issel démissionne

L'entraîneur et président des Nuggets de Denver plie bagage

■ DENVER (AP) — Entraîneur et président des Nuggets de Denver, Dan Issel a remis sa démission hier, deux semaines après avoir été suspendu pour avoir fait une remarque ethnique insensée à un spectateur.

L'annonce a été faite après que Issel et le directeur général, Kiki Vandeweghe, eurent mis au point les détails du départ d'Issel, qui a accepté le rachat de son contrat.

« Je pense qu'il croyait vraiment, après avoir longuement réfléchi, que le travail d'entraîneur n'était pas pour lui », a indiqué Vandeweghe lors d'une conférence de presse.

L'entraîneur adjoint Mike Evans, qui agissait comme entraîneur par intérim, demeurera à la barre de l'équipe.

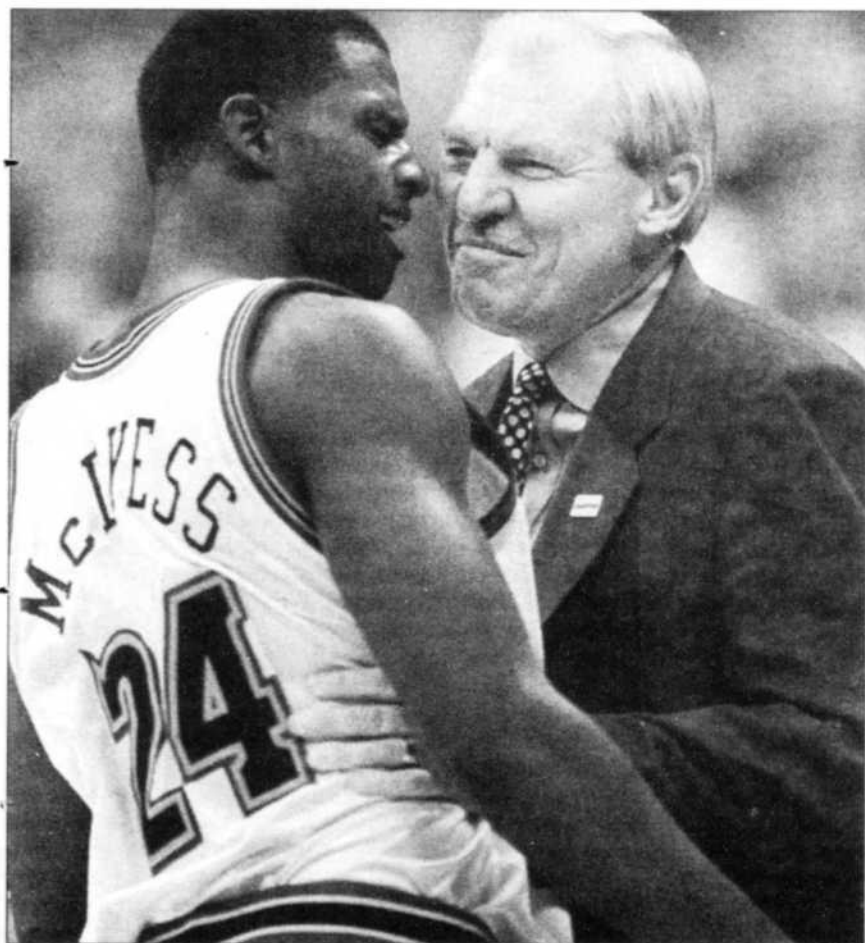
Issel était en congé depuis samedi, quelques heures avant qu'il puisse retrouver son poste après avoir écopé d'une suspension de quatre matchs.

REMARQUE ETHNIQUE

Issel a fait une remarque ethnique le 11 décembre, alors qu'il se dirigeait vers le vestiaire après une défaite contre les Hornets de Charlotte. Il a répondu à une raillerie d'un spectateur en criant: « Va prendre une autre bière, toi le Mexicain... », ajoutant un juron à la fin de la phrase.

Le lendemain, les Nuggets ont suspendu Issel sans salaire pour quatre matchs, ce qui lui a coûté plus de 112 000 \$.

Issel s'est excusé publiquement et en privé auprès de la communauté hispanique ainsi que la ville de Denver et ses habitants. Issel devait gagner 2,5 millions \$ cette année. Son contrat devait se terminer à la fin de la prochaine saison.



Dan Issel, qu'on voit ici en train de féliciter un de ses protégés (Antonio McDyess), a remis sa démission, hier, en tant qu'entraîneur-chef et président des Nuggets de Denver. Un scandale à saveur raciale a eu raison de lui.

Pour
vendre

Les annonces classées
du Soleil

Par téléphone
844-4444

Rive-Sud et
Côte de Beaupré
686-3311

sans frais 1 866 686-3311
du lundi au vendredi
de 8h00 à 17h30

Par télécopieur
686-3322

Par courrier

Le Soleil
925, chemin Saint-Louis
C.P. 1547, succ. Terminus
Québec (Québec) G1K 7J6

Sur place

Du lundi au jeudi
8h30 à 17h
Vendredi 8h30 à 16h30

Sur internet

www.cyberpresse.ca

Annonce incomplète?

DÈS LA PREMIÈRE JOURNÉE,

veuillez lire attentivement votre annonce. En cas d'erreur, il faut nous aviser le plus tôt possible, car notre responsabilité se limite à la première parution. Nous ne sommes responsables que du montant facturé pour la période précitée.

LE SOLEIL se réserve le droit de refuser ou d'annuler la publication de toute annonce pour toute raison jugée valable par la direction.

Délais requis de parution

Annonces classées ordinaires:

avant 17 h 30 du lundi au jeudi; avant 13 h le vendredi pour publication du samedi.

Annonces classées grands formats:

avant 16 h (deux jours ouvrables avant la date de publication). Ajouter une journée de plus si une éprouve est nécessaire.

Corrections, annulations:

une journée (ouvrable) avant publication